

Giacinto Scelsi

Les anges sont ailleurs...

TEXTES ET INÉDITS RECUEILLIS ET COMMENTÉS PAR SHARON KANACH, 320 PAGES, ILLUSTRATIONS N&B, AVEC UN CD D'UNE DURÉE DE 76:00, 2006, 45 CHF.

Les textes de Scelsi ici rassemblés pour la première fois nous permettent de découvrir un créateur hors normes, que l'on connaît peu ou mal.

Autodidacte, solitaire dans le bouillonnement et le tumulte de la musique du XX^e siècle, il ne donna à son sujet que quelques détails biographiques, signalait ses partitions, ses lettres et ses poésies d'un cercle souligné d'un trait ; un comportement qui correspondait à une conception artistique précise : le compositeur n'existe que comme absent de son œuvre.

Les textes réunis dans cet ouvrage mêlent des notes autobiographiques et des réflexions sur la musique et sur l'art ; ils sont illustrés de documents d'archives (manuscrits, notes dactylographiées, photographies, partitions...) et complétés par une chronologie et une discographie de ses œuvres musicales. Un CD accompagne l'ouvrage, composé d'extraits musicaux et d'un entretien radiophonique réalisé en 1985.

L'homme du son

POÈMES RECUEILLIS ET COMMENTÉS PAR LUCIANO MARTINIS, SOUS LA COORDINATION DE SHARON KANACH, PRÉFACE DE CASTOR SEIBEL 304 PAGES, ILLUSTRATIONS N&B, 2006, 40 CHF.

Textes épuisés ou inédits, illustrés de manuscrits et documents originaux, rassemblés pour la première fois dans un même recueil, et accompagnés de commentaires de L. Martinis. Les poèmes de Scelsi nous éclairent sur l'autre versant de la création de cet artiste singulier ; à la fois compositeur et poète. Gravitant dans les cercles littéraires et artistiques des années vingt et trente à Paris, Scelsi

fut l'ami proche des surréalistes, notamment d'Henri Michaux – à qui il dédia son dernier quatuor à cordes –, et d'autres personnalités marquantes comme Jean Cocteau, Virginia Woolf, Pierre Jean Jouve, Paul Éluard, Tristan Tzara et les utopistes rassemblés autour du Monte Verità. En poésie comme en musique, sa démarche est orientée par une conception spirituelle toute personnelle, marquée par la recherche de l'improvisation inspirée et de l'expérimentation, toujours avec une extrême concentration. Adeptes de l'instrumentation de figures issues de ses méditations et de l'utilisation non orthodoxe d'instruments traditionnels, il oriente dans le même sens son travail sur la matière verbale.

Scelsi adopte en effet ce procédé dans sa création poétique, proche de l'écriture automatique. Vouée à la recherche d'un état de transcendance, son œuvre s'offre souvent dans un état de transe, donnant naissance à des compositions visionnaires. Ainsi ce n'est pas un hasard si la lumière ou l'ombre jouent un rôle primordial dans ses poèmes.

éditions contrechamps

Pierre Boulez

Techniques d'écriture et enjeux esthétiques

ÉDITÉ PAR JEAN-LOUIS LELEU ET PASCAL DECROUPET, OUVRAGE RÉALISÉ DANS LE CADRE DES ACTIVITÉS DU RITM UNIVERSITÉ DE NICE – SOPHIA ANTIPOLIS, 328 PAGES, ACCOMPAGNÉ D'UN CD-ROM, 2006, 56 CHF.

Dans cet ouvrage collectif, la musique de Pierre Boulez est abordée de façon à 10a fois analytique et esthétique : l'approche rigoureuse du langage musical conduit à des réflexions sur ses enjeux. Les différents auteurs nous font entrer dans l'atelier du compositeur ; éclairant ses procédés d'élaboration, les mutations d'une œuvre à l'autre, l'évolution de sa pensée, les projets inaboutis et certains éléments qui l'ont influencé. Sont étudiées en détail des pièces comme le *Livre pour quatuor*, *Le Marteau sans maître*, la *Troisième Sonate pour*

piano, *Figures, Doubles, Prismes, Éclat/Multiples* ou *Rituel*, mais aussi des pièces retirées. Il s'agit de contributions originales qui apportent une somme d'informations nouvelles et décisives pour la compréhension d'une pensée musicale ayant marqué en profondeur les cinquante dernières années. Pour qu'ils soient plus lisibles et plus faciles à consulter, les exemples musicaux et les fac-similés des manuscrits de Boulez ont été gravés sur le CD-ROM joint.

Ce livre fera date, car il comporte des informations tout à fait nouvelles sur les méthodes de composition de Pierre Boulez, et une approche des œuvres fondée sur l'analyse des partitions mais débouchant sur des problématiques esthétiques essentielles.

Theodor W. Adorno

Figures sonores Écrits musicaux I

TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR MARIANNE ROCHER-JACQUIN AVEC LA COLLABORATION DE CLAUDE MAILLARD, 208 PAGES, 2006, 35 CHF.

Les douze essais qui composent les *Figures sonores* (*Klangfiguren*) de Theodor W. Adorno datent, à une exception près, de la fin des années cinquante. Ils forment une vaste constellation d'approches du phénomène musical contemporain : la réflexion sur une sociologie de la musique, aussitôt appliquée à la question de l'opéra, à celle du public, et à l'interprétation, croise une réflexion esthétique s'interrogeant sur ses propres critères et une tentative de penser les éléments techniques de la composition, comme ceux de la série ou du contrepoint. Deux essais sur Berg et Webern tracent un portrait, de l'intérieur, des deux compositeurs. Cet ouvrage est traversé par une profondeur de vue qui, liée à une connaissance intime des œuvres, des problématiques compositionnelles et de leurs enjeux historiques, est extrêmement stimulante pour l'esprit.

Béla Bartók

Écrits

ÉDITÉS PAR PHILIPPE ALBÈRA ET PETER SZENDY,
TRADUIT DU HONGROIS PAR PETER SZENDY.
344 + 20 PAGES, 2006, 56 CHF.

Béla Bartók a écrit toute une série d'essais sur la musique dont la publication française n'a été que très partielle et n'est même plus disponible aujourd'hui. Les textes de Bartók se divisent en trois catégories : ceux consacrés à la musique savante, ceux qui traitent de l'influence des musiques de tradition orale sur cette même musique savante, ceux enfin qui sont de l'ethnomusicologie pure. Cette publication concerne les textes des deux premières catégories. Ils sont d'une importance capitale pour comprendre la démarche du compositeur à tous points de vue. Ils sont écrits dans un langage simple et sobre. Les problèmes compositionnels sont abordés directement ou à travers la relation à d'autres compositeurs, qu'il s'agisse de Liszt, de Debussy ou de Ravel. Durant les années vingt, Bartók a par ailleurs écrit des critiques musicales qui sont d'un grand intérêt. À la fin de sa vie, en exil aux États-Unis, il a prononcé des conférences à Harvard, qui n'ont jamais été traduites en français et qui résument ses positions (malheureusement, la maladie l'a empêché d'achever la série prévue). Un choix d'entretiens complète, enfin, ce volume. Il sera suivi d'un autre livre consacré à la correspondance de Bartók. Les textes de l'un des plus grands compositeurs du XX^e siècle sont un document inestimable.

Philippe Junod

Contrepoints Dialogues entre musique et peinture

224 + 4 PAGES, 2006, 43 CHF.

Les convergences entre arts du temps et de l'espace sont plus actuelles que jamais. Rencontres, doubles vocations, collaborations, influences, transpositions, métissages divers caractérisent

l'esthétique de notre temps, dont l'ouverture multimédia s'affirme comme un refus du purisme des générations précédentes. Mais le phénomène ne date pas d'hier; et la modernité se teinte parfois d'archaïsme. C'est Stendhal qui nous a légué la manie des comparaisons entre peintres et compositeurs, et les permanences sont nombreuses et significatives, qui vont des origines pythagoriciennes de la musique des sphères aux racines romantiques du musicalisme. Cette quête de correspondances, expression d'une nostalgie de l'unité perdue, s'oriente tantôt vers le domaine des synesthésies et du mythe de l'audition colorée, tantôt vers celui des proportions harmoniques, où l'analogie musicale s'insinue dans les théories picturales. La peinture elle-même n'y échappe guère, et Bach et Wagner sont sans doute les musiciens qui ont le plus souvent nourri l'imaginaire des artistes. C'est à diverses facettes de ce dialogue séculaire que sont consacrés ces essais.

le mot et le reste

Du mot à l'image & du son au mot

THÉORIES, MANIFESTES, DOCUMENTS, UNE ANTHOLOGIE DE 1897 À 2005. SOUS LA DIRECTION DE JACINTO LAGEIRA, 554 PAGES, 2006, 53 CHF.

Le XX^e siècle a vu une accélération des théories imbriquant texte et image, des mouvements dadaïstes ou surréalistes, aux spatialistes et situationnistes, puis du postmodernisme jusqu'à nos jours. Cet ouvrage souligne la part essentielle des poètes dans l'aventure du langage et des arts en général. Plus discrets que les images, les textes n'en sont pas moins à leur hauteur et incontournables pour la compréhension du monde.

Anne Mœglin-Delcroix

Sur le livre d'artiste

ARTICLES ET ÉCRITS DE CIRCONSTANCE (1981-2005). 600 PAGES, 2006, 53 CHF.

Cet ouvrage réunit la plupart des écrits d'Anne Mœglin-Delcroix sur le livre d'artiste dispersés dans des revues, catalogues d'exposition et ouvrages collectifs, en France ou à l'étranger; ainsi que quelques textes inédits. Ils représentent vingt-cinq ans de réflexion sur ce domaine nouveau des arts visuels dont la genèse au cours des années soixante et le développement jusqu'à nos jours sont inséparables des enjeux artistiques contemporains. L'accent est mis sur le rôle décisif des pionniers dans la définition de l'esprit et des lois du genre, notamment Edward Ruscha, Lawrence Weiner, Sol Le Witt aux États-Unis, Dieter Roth, Marcel Broodthaers, Ian Hamilton Finlay, Herman de Vries, Robert Filliou et Christian Boltanski en Europe. Ceux-ci inaugurent une tradition que les artistes plus jeunes, de Claude Closky à Jonathan Monk, poursuivent et interrogent, chacun à sa manière. Cette anthologie comporte un ensemble d'analyses thématiques, des études monographiques et des textes brefs, interventions et mises au point sur la nature et la signification du livre d'artiste.

decorum

Rudy Decelière

Atkuda

CD AUDIO PARU AVEC DECORUM 8/10, INSERT AU KUNSTBULLETIN, 2006, DURÉE 35:00, 9 CHF.

A mi-chemin entre Genève et le Japon. Après trois mois de voyage en mini-bus, un montage sonore, au rythme de longs chemins, ponctués d'événements simples et profonds. Souvenirs désordonnés, ensablés ou sans issue, envoyés à la Suisse, telle une carte postale. Alors que la route continue.

van dieren éditeur

Rudolf Arnheim

Radio

TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR LAMBERT BARTHÉLÉMY ET GILLES MOUTOT. PRÉFACE DE MARTIN KALTENECKER. 264 PAGES, 2005, 35 CHF.

Les essais théoriques sur la radio ne sont pas nombreux. Dès 1924, quand le nouveau média fut installé en Allemagne, Arnheim s'y intéressa et rassembla en 1936 ses réflexions dans cet essai paru d'abord en anglais. S'il ne connut pas la notoriété du livre pionnier de l'auteur sur le film (1931), ni des écrits ultérieurs sur l'histoire de l'Art, ce livre reste un document unique.

Arnheim y parvient à un heureux équilibre entre des réflexions esthétiques, des impressions d'auditeurs et des remarques plus pragmatiques. Il aborde tous les moyens d'expression, de la simple parole à la conception du Hörspiel, en passant par la retransmission musicale. On sent chez Arnheim la fascination pour le monde des bruits innombrables, proposés à « l'écoute aveugle ». C'est le plaisir de la matérialité du son qui remonte dans la parole rapprochée, de la « force élémentaire » du sonore. La radio est propice aux mouvements dramatiques car le son est traduction de l'être en mouvement, de l'action, de l'énergie, trait qui compense sa relative « pauvreté formelle ». Mais Arnheim esquisse en même temps une esthétique de l'art sonore : ce qui est défini comme le « tournage sonore », l'utilisation « métaphorique » des bruits et tout un art de la stylisation pourront ainsi donner ce qu'il nomme, bien avant l'invention de la musique concrète, un « cinéma pour l'oreille ».

Le désir d'écrire ce livre venait de la crainte que la radio puisse disparaître aussi vite que le film muet avait été balayé par le parlant. Arnheim termine son livre par un texte sur la télévision : si cette dernière paraît plus « en phase » avec la vie réelle, la radio offre, quant à elle, la possibilité d'un « approfondissement réflexif » du monde dont on ne peut se passer.

Marc Texier

Moments passés, musique présente

291 PAGES, 2006, 45 CHF

Longtemps producteur à France Musique, actuellement directeur à l'abbaye de Royaumont et à Genève du Festival Archipel, Marc Texier accompagne activement depuis des années l'évolution de la musique d'aujourd'hui. Assistant à la disparition progressive de l'idée d'avant-garde pour celle de la post modernité, il retrace ce cheminement du début des années quatre-vingt-dix sous la forme d'un journal mêlant les impressions au sortir d'un concert aux portraits développés de quelques auteurs préférés : Ives, Zimmermann, Ohana, de Pablo, Barraqué, Scelsi, Huber, Ferneyhough...

p.o.l.

Georges Aperghis

Zig-Bang

96 PAGES, 2004, 28 CHF

La plupart des compositions de Georges Aperghis font une part très importante à la voix humaine. Aussi a-t-il écrit des textes en principe faits pour être chantés mais dont la réunion en volume, au prix parfois d'un redécoupage ou d'un remodelage, s'est avérée indispensable. En effet, ces pièces, par le travail sur la langue qu'elles mettent en œuvre, ressortissent très visiblement à la poésie la plus actuelle. Les mots y sont découpés, remodelés, réinvestis. Et si le sens circule à grande vitesse dans ces pages, c'est à la manière d'une lame sans cesse projetée puis déviée, continûment accélérée par la matière verbale qui la constitue et la relance.

alternatives

Jean-Yves Bosseur

Du son au signe Histoire de la notation musicale

148 PAGES, 2005, 45 CHF

Tout au long de l'histoire de la musique occidentale, la notation n'a jamais cessé d'évoluer, épousant, devant même parfois, ses mutations successives. Le solfège, qui est souvent considéré comme un fait acquis, est la conséquence de nombreux tâtonnements. Et, pour ce qui est de la musique de notre temps, il a aussi montré ses limites, ne s'appliquant qu'à une zone relativement limitée de l'univers sonore. En fait, selon qu'il concerne telle ou telle propriété du son, chaque signe a son histoire, et chaque état de la notation témoigne des préoccupations des compositeurs à une époque donnée. Que l'on soit ou non familier avec les principes de l'écriture musicale, on peut difficilement rester insensible à l'attrait plastique de toutes ces partitions, manuscrites ou imprimées, car même si l'on n'en saisit pas les codes de référence, elles portent l'empreinte de gestes et de rythmes qui s'imposent d'emblée sur un plan visuel.

tristram

Laurence Sterne

La vie et les opinions de Tristram Shandy

NOUVELLE TRADUCTION INTÉGRALE DE L'ANGLAIS
PAR GUY JOUVET, 945 PAGES, 2004, 63 CHF.

Grand roman moderne du XVIII^e siècle anglais, considéré comme l'un des sommets de la littérature universelle, à l'égal des œuvres de Rabelais ou de Cervantes, et curieusement mal connu en France, Tristram Shandy – littéralement Tristram Tête-Fêlée – renaît aujourd'hui dans cette nouvelle traduction. D'une force comique et subversive

incomparable, cette chronique d'une maisonnée campagnarde – où l'on assiste aux déboires et aux débats véhéments et passionnés des membres de la famille Shandy, de leurs amis, voisins et domestiques, dans des domaines aussi variés que l'obstétrique, la religion, l'amour ou l'art de la guerre – apparaît d'abord comme le roman de la liberté absolue de l'écrivain : « Il faudrait savoir à la fin si c'est à nous autres écrivains de suivre les règles – ou aux règles de nous suivre ! », disait Laurence Sterne. Cette édition entend renouer point par point avec l'esprit de l'auteur, respecte notamment au plus près son usage révolutionnaire de la typographie et de la ponctuation, contribuant ainsi à redonner au texte toute son extraordinaire vélocité.

Valère Novarina

Le discours aux animaux

PAR ANDRÉ MARCON, NOUVELLE ÉDITION EN
DOUBLE CD DES DISQUES PARUS SÉPARÉMENT EN
1988 PUIS 1993 SOUS LES TITRES *L'ANIMAL DU TEMPS*
ET *L'INQUIÉTUDE*, DURÉES : 62:48 ET 44:11, 50 CHF.

« Comme Glenn Gould, au bout des années, jouait autrement, plus lentement, ses fétiches *Variations Goldberg*, Interprétant son Novarina, Partition *in progress*, Marcon, chaque fois plus maître de son être, chaque fois plus seul, saurait faire frémir les cailloux. » In *Libération*.

sub rosa

William S. Burroughs

Break through in grey room

UN CD, DURÉE 44:53, 21 CHF.

Suite de cut-up enregistrée entre 1960 et 1976. Des enregistrements historiques d'une importance capitale.

Brion GYSIN

One night @ 1001

DOUBLE CD, 35 CHF.

Dans son restaurant de Tager qui n'est resté ouvert que quelques mois, Brion Gysin invitait des musiciens à jouer librement. Le premier CD propose un choix divers d'enregistrements in situ de musique traditionnelle. Le second est une description précise – écrite et lue en 1956 par Brion Gysin – d'une cérémonie joujouka. Ramuntcho Matta y a ajouté une musique produite par un programme d'algorithmes qu'il a créé dans l'idée de permutation aléatoire de Gysin.

Gerard Malanga

Up from the archives

1 CD, 21 CHF.

Un plongeon dans les heures de gloire de la Factory, de Andy Warhol et de la Beat Generation. Gerard Malanga, écrivain, cinéaste, performeur, photographe, assistant de Andy Warhol, a réalisé une sélection issue de ses archives personnelles pour mixer passé et présent avec, pour invités, Iggy Pop ou Thurston Moore, Andy Warhol, WS Burroughs, Jack Kerouac, Allen Ginsberg, Angus MacLise.

Antonin Artaud

Pour en finir avec le jugement de dieu

UN CD, AVEC ANTONIN ARTAUD, MARIA CASARES, ROGER BLIN ET PAULE THÉVENIN, 21 CHF.

Réédition d'une pièce radiophonique enregistrée en novembre 1947 et interdite de diffusion. Plus de cinquante ans après sa création, ce texte et sa mise en sons gardent une force étonnante et on est marqué par les visions quasi prophétiques de son auteur.

L'anthologie sonore de l'avant-garde en Belgique 1917-1978.

Dada, Pansaers et correspondance

PREMIER VOLUME DE L'ANTHOLOGIE (1917-1926), UN CD AVEC UN LIVRET BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS DE DOUZE PAGES, 21 CHF.

Volume inaugural d'un triptyque sonore consacré à l'avant-garde belge. Discours, lectures, témoignages et correspondances : James Ensor, Luis Aragon, Paul Neuhuys, André Souris, Paul Nougé, Marcel Mariën, Pascal Pia, Marcel Lecomte, Clément Pansaers, Philippe Soupault, Henri Michaux, Franz Hellens, Camille Goemans, Robert Guiette, Pierre Bourgeois, Salvador Dalí.

Magritte, le groupe surréaliste de Bruxelles, rupture : 1926-1938

DEUXIÈME VOLUME DE L'ANTHOLOGIE, 21 CHF.

Avec Louis Scutenaire, Marcel Mariën, René Magritte et Paul Colinet, ELT Mesens, André Souris, Paul Delvaux, Constant Malva, Achille Chavée, Fernand Dumont.

ltm publishing

Futurism & Dada Reviewed 1912-1959

COMPILATION, UN CD, 23 CHF.

Collection d'enregistrements historiques autour de futurisme et dada. Luigi Russolo, *Risveglio di una Città*; Antonio Russolo, *Corale* (1921); F. T. Marinetti, *Sintesi Musicali Futuriste* (1931); Antonio Russolo, *Serenata* (1921); F. T. Marinetti, *La Battaglia di Adrianopoli* (1924); F. T. Marinetti, *Definizione di Futurismo* (1924); Luigi Grandi, *Cavalli + Acciaio*

(1935); Wyndham Lewis, *End of Enemy Interlude* (1940); Guillaume Apollinaire, *Le Pont Mirabeau* (1912); Marcel Duchamp, *La mariée mise à nu par ses célibataires même* (musical erratum); Richard Huelsenbeck, *Inventing Dada* (1959 interview); Tristan Tzara, *Dada into Surrealism* (1959 interview); Kurt Schwitters, *Die Sonata und Urlauten* (1932); Jean Cocteau, *La Toison d'Or* (1929).

harpo &

Gaston Chaissac

Les finances de ma belles mère sont en déficit. Seize lettres inédites

NOTICES DE NADIA RAISON, 108 PAGES, IMPRESSION TYPO EN BLEU REFLEX ET CYAN, 2006, 36 CHF.

Gaston Chaissac (1910-1964) « Peintre rustique moderne ». Peintre et écrivain hors norme qui fut rattaché longtemps à l'art brut, ce dont il se méfiait avec ironie et perspicacité. Seize lettres à six différents destinataires, accompagnées de notices sur leurs liens particuliers à l'œuvre et à la vie de G. Chaissac. « J'oubliais la chapelle du Rosaire à Vence, qui avec ses matisseries semble être la réalisation d'un gamin de l'école Freinet, à qui la vierge serait apparue non point dans un champ de luzerne mais au lavatory. »

Fabienne Yvert & Véronique Vassiliou

Rose & Madeleine

48 PAGES, IMPRESSION TYPO EN VIOLET, 2006, 23 CHF.

Rose & Madeleine est une histoire à deux voix, un entrelacement de souvenirs radieux et teintés d'humour à propos de deux grands-mères, dont le cousin pourrait être le grand-père de Maurice Roche. Un livre où il est question de jardins, de poules, de confitures, de manies, de cimetière et de travail, pour les grands et les petits.

Anna Akhmatova

ANNO DOMINI MCMXXI

TRADUIT DU RUSSE PAR CHRISTIAN MOUZE, ÉDITION BILINGUE, 112 PAGES, IMPRESSION TYPO EN NOIR, BLEU ET OR, 2006, 43 CHF.

ANNO DOMINI MCMXXI paraît une première fois à Petrograd (en 1921), puis à Berlin (1923) dans une édition enrichie. C'est le dernier recueil libre de censure, recueil charnière où l'intimisme amoureux d'Anna Akhmatova, déjà familier depuis plus de dix ans au lecteur russe, glisse à un registre tragique imposé par l'Histoire. On n'en est plus aux rivalités d'école (Symbolisme/Acméisme). Il s'agit de poésie et de vie en Russie soviétique. Bientôt de survie.

Ossip Mandelstam

Humanisme et contemporanéité Piotr Tchaadaev

TRADUCTION DE NATHALIE PIGHETTI, 48 PAGES, IMPRESSION TYPO NOIR ET ROUGE, 2006, 27 CHF.

Ossip Mandelstam (1891-1938) est l'une des sources essentielles de la poésie d'aujourd'hui. Cet ouvrage réunit les traductions inédites de deux essais fondateurs de Mandelstam, l'un sur la notion de structure sociale, associée métaphoriquement à sa dimension urbanistique, l'autre posant la question – toujours d'actualité – de l'identité russe et de ses liens à l'Occident.

les cahiers de Voronej

TRADUCTION DE CHRISTIAN MOUZE, 144 PAGES, IMPRESSION TYPO NOIR ET ROUGE, 2005, 54 CHF.

Les derniers poèmes écrits en exil à Voronej, dans le sud de la Russie (1935-1937).

Le Mandelstam le plus tragique et le plus magique. Cette édition bilingue restitue les poèmes sans notes, dans leur nudité d'être.

Pierre Reverdy

Les Ardoises du toit

104 PAGES, IMPRESSION TYPO, 2006, 68 CHF.

En 1918, P. Reverdy publie à compte d'auteur et à cent exemplaires son quatrième livre, *Les Ardoises du toit*. Comme les trois livres précédents, il est composé et imprimé dans une petite imprimerie «de quartier», chez Paul Birault. G. Braque a donné deux dessins qui sont reproduits «au cliché trait». La petite histoire dit que Juan Gris a aidé à la mise en page, et que Mesdames Reverdy, Laurens et Braque ont assuré façonnage et brochage. La disposition typographique très originale des poèmes de ce livre n'a jamais été reprise dans aucune des rééditions ultérieures des *Ardoises du toit*. Cette réédition est une copie en typographie au plomb «à l'identique». Mêmes caractères, même composition, même format, même façonnage en cahiers de 12...

Collectif

Cette île est la mienne

TRADUCTION ET INTRODUCTION DE BERNARD RIVAL,
128 PAGES, 30 CHF.

Ce livre voudrait être une tentative de relevé topographique et émotionnel de cette région de l'Amérique – Nouvelle-Angleterre – où accosta, le 21 novembre, 1620 le Mayflower. A travers des proses et poèmes de Thoreau, Emerson, Olson, Susan Howe ou T.S. Eliot, on en trouvera d'autres, de Longfellow, Cotton Mather, E. Dickinson,... La présence-absence des Indiens est là partout, également dans la voix du Caliban de *La Tempête* de Shakespeare: « Cette île est à moi... tu me l'as prise ... car je suis tous vos sujets, moi qui étais mon propre roi, et vous me donnez pour chenil ce roc dur, tandis que vous gardez le reste de mon île ».

Anonyme tibétain

Où l'on apprend que Cendrillon a tué sa mère

TRADUIT DU TIBÉTAIN ET COMMENTÉ PAR
BÉNÉDICTE VILGRAIN, 96 PAGES, 2005, 28 CHF.

En 1989, un chercheur, Heinz Rölleke, réunit chez Fischer Verlag des versions préparatoires aux quelque dix-sept éditions des contes de Grimm qui ont précédé celle, devenue canonique, de 1857. Le livre *Où l'on apprend que Cendrillon a tué sa mère* essaie de lire le cycle dit des *Contes du cadavre*, dont la diffusion au Tibet est attestée à partir du XI^e siècle, dans un même esprit de «déstabilisation de l'original». Se révèlent alors, au fur et à mesure des contes étudiés, traduits ou résumés de manuscrits tibétains, de curieuses parentés avec les différentes notations des frères Grimm.

Harun Farocki

Films

136 PAGES, AVEC 80 PHOTOGRAMMES EXTRAITS DES FILMS, 2007, 43 CHF.

En 2002, le Théâtre Typographique avait publié des essais du cinéaste documentariste berlinois Harun Farocki. Sur le cinéma de Bresson, le souvenir de Holger Meins, la salle de montage ou le projet warburgien de «Vocabulaire d'expressions filmiques». En 2007, le nouveau livre de H.F. s'appelle *Films*; de *Feu inextinguible* (1968), évocation «distanciée» d'une entreprise chargée de fabriquer le napalm, à *Journal de Guerre* en 2003... en passant par *Entre-deux guerres* (1977) où, comme le dit l'auteur dans un autre film, *Section*, (1995): «le Journal passe des mains de l'auteur aux mains de l'infirmière». Il n'y est pas resté: le livre atteste que la guerre est bien ce que continue de filmer l'auteur.

gallimard

Gilles Deleuze

Cinéma

6 CD AUDIO D'UNE DURÉE TOTALE DE 6 HEURES,
ÉDITION DE CLAIRE PARNET ET RICHARD PINHAS.

De 1981 à 1984, Gilles Deleuze s'est consacré au cinéma. Pendant ces années de cours à Paris VIII, il a écrit et publié aux Éditions de Minuit *L'image-mouvement* et *L'image-temps* (1983 et 1985). Ses cours, puis ses deux livres ne sont pas une histoire du cinéma. Deleuze n'aborde pas le cinéma sous son aspect technique ni artistique au sens où le ferait un critique, mais il le prend comme pensée au même titre que la philosophie ou la science. Parmi les centaines d'heures de cours, Claire Parinet et Richard Pinhas ont choisi près de six heures. Elles leur ont paru, entre tous les agencements créés ces années-là, exprimer le travail de Gilles Deleuze. Hors l'émotion suscitée par la force des idées, écouter un philosophe penser la conception même du cinéma est radicalement nouveau.

éditions héros-limite

Ulises Carrión

Arguments

2005, IMPRIMÉ EN TYPOGRAPHIE SUR LES PRESSES
DES ÉDITIONS HARPO &, 96 PAGES, 24 CHF.

Ce recueil est emblématique de la poésie visuelle et concrète des années soixante-dix. *Arguments* n'est composé que de prénoms ; chaque série de prénoms forme un argument ; chaque argument est en soi une petite nouvelle. La mise en scène typographique, les jeux de répétitions et de permutations donnent toutes les indications : pour autant que le lecteur recompose et imagine le fil narratif...

Ghérasim Luca

par

Ghérasim Luca

COÉDITÉ AVEC JOSÉ CORTI, DOUBLE CD, DURÉE
TOTALE : 149:51, 2001, 50 CHF.

Pour la première fois sont diffusés dans le commerce des extraits des récitals mythiques donnés par Ghérasim Luca en France et à l'étranger. Figurent ici trois textes inédits dont l'inoubliable « L'autre Mister Smith » et « Le Tangage de ma langue » – sorte de manifeste sur la poésie de l'auteur – ainsi que la plupart des « classiques » de Ghérasim Luca, tous publiés chez Corti. Par le moyen d'opérations physiques sur le langage, Luca restitue une vibration évidente mais pourtant insoupçonnée logée dans les structures verbales. Le poème quitte l'écrit, s'oralise, se visualise. Sa parole tend à sortir du langage, à transgresser le mot par le mot, et le réel par le possible.

« Ghérasim Luca, qui avait fui, au début des années cinquante, la Roumanie passée du fascisme au socialisme, devait ensuite vouer, à Paris, sa vie si peu parisienne à écailler les mots telles des huîtres. L'indifférence fut générale, à part un texte du philosophe Gilles Deleuze : "Le plus grand poète français, mais justement il est roumain, c'est Ghérasim Luca : il a inventé ce bégaiement qui n'est pas celui d'une parole, mais celui du langage lui-même." Ce bégaiement lumineux décapait, dénuyautait, déracinait le français pour que chaque terme pût éclore, passant du son au sens et du sens à l'essence : "La sonorité s'exalte, des secrets endormis surgissent, celui qui écoute est introduit dans un monde de vibrations qui suppose une participation physique, simultanée, à l'adhésion mentale. Libérer le souffle et chaque mot devient un signal", proclamait le poète en prélude à un récital, en 1968. »

Charles-Albert Cingria

Le Jongleresse

COLLECTION « TIMBRES ». UN CD, D'UNE DURÉE DE 62:48 + UN LIVRET DE 64 PAGES, 2006, 40 CHF.

La Jongleresse est constitué de deux entretiens, l'un avec Simone Hauert de 1946, l'autre avec Jo Excoffier de 1954 et débute par une conférence musicale de 1937. Il se termine par deux brèves lectures de l'auteur. Les documents sonores appartiennent aux Archives de la Radio Suisse Romande. Préparé par Daniel Maggetti, le livret réunit des fragments inédits de Charles-Albert Cingria provenant du Centre de recherches sur les lettres romandes de l'Université de Lausanne.

«L'écrivain, comme de coutume, ne propose pas de théorie, encore moins de développement argumenté et systématique de ses idées: il les livre par morceaux, fidèle à cette vision fragmentée du monde qui, transportée dans son écriture, nous vaut tant de textes elliptiques et surprenants. Cette dispersion, cependant, n'est qu'apparente: s'il ne propose pas de tableau totalisant, Cingria n'en garde pas moins arrêtées les grandes lignes de sa pensée, qu'il promène à travers les sujets les plus divers sans la faire dévier de sa trajectoire originelle. Pour ce qui est de la voix, le petit archipel de contributions inédites rassemblées ici, auxquelles on peut joindre nombre de proses publiées, affirme l'existence d'un continuum entre le corps, la voix et la matière verbale qu'elle rend perceptible – qu'elle manifeste en *l'incarnant*. Cette corporalité est en étroite relation avec une conception de la langue: loin d'être une construction abstraite, attribuable aux historiens, aux grammairiens, aux littérateurs, celle-ci est, selon Cingria, une extension de la voix. Et la voix ne relève ni de la raison, ni de l'intention, ni d'une faculté intellectuelle: implantée dans une réalité physiologique, elle prolonge un être physique, en lien avec son souffle, son squelette, ses muscles.» Daniel Maggetti, *Les syllabes argentées*. Extrait tiré du livret de *La Jongleresse*.

Valère Novarina

Le vrai sang

COLLECTION « TIMBRES ». UN CD, D'UNE DURÉE DE 63:38 + UN LIVRET DE 64 PAGES, 2006, 40 CHF.

Les livres de Valère Novarina appellent à être lus à haute voix. «Pas de vraie pensée hors du souffle, hors du corps...», nous dit l'auteur. Parcours chronologique, *Le vrai sang* réunit vingt enregistrements de lecture sur une durée de trente ans. Rassemblés par Pascal Omhovère, ces documents sonores enregistrés entre 1972 et 2006 proviennent des archives de Valère Novarina. Le livret qui accompagne le disque contient trois entretiens avec l'auteur, un fragment intitulé *L'Acteur sacrificiant*, six photographies de l'auteur et un texte de Pascal Omhovère.

«C'est le verbe qui est au cœur du mouvement. J'aimerais écrire rien qu'avec des verbes: le moins possible de noms, d'adjectifs. Le théâtre est verbal. Au théâtre, toutes les choses sont verbées, conjuguées, croisées à l'espace, en transformation et passantes. Rien n'est saisi: tout apparaît en dialogue, en dialectique, en contradiction, en respiration, renversement. Les choses apparaissent dans la négation. La pensée nie en même temps qu'elle affirme; la parole rejette en même temps qu'elle appelle. Il y a un très mystérieux rapport de notre pensée avec la négation. Tout le travail consiste à maintenir ainsi la parole vive, à ne pas tomber dans l'idolâtrie, dans le culte des mots. "Ne se faire d'aucun mot une idole invisible", c'est une devise que j'avais... J'aimerais trouver le langage à l'état natif. Je recherche un état d'instabilité, de mouvement. L'inquiétude rythmique. V.N. Extrait tiré du livret *Le vrai sang*.»

Alex Baladi

Cartes du monde

PHOTOCOPIES ET TYPO, 2006, 204 PAGES. 30 CHF

Cent cartes du monde dessinée de mémoire recueillies par un dessinateur de fanzine.

Bashô

Le Chemin étroit vers les contrées du Nord

TRADUCTION FRANÇAISE DE NICOLAS BOUVIER,
PRÉSENTATION D'ALEXANDRE CHOLLIER. 80 PAGES,
2006, 36 CHF.

«[...] L'art du peu de ce moine voyageur trouve un écho profond dans la poésie de Nicolas Bouvier. Trois vers, une ellipse, et surgissent, comme d'un coup de pinceau, un paysage, une atmosphère, un regret, le sentiment de la finitude: «neige étincelante/poursuivons notre chemin trébuchant/jusqu'à l'ultime chute», écrit Bashô dans le dernier des huit haïkus traduits par Bouvier en exergue d'un récit que le moine fit d'un voyage à pied «vers les contrées du Nord».

Avec un disciple, Bashô part pour une errance rythmée par quatre règles: «va toujours à pied; mange simplement; ne dors jamais deux fois dans la même auberge; ne t'engage pas dans des bavardages stériles». Et une dernière: «Regarde au fond de toi-même». Le chemin du Nord est long et périlleux, il est aussi joyeux, parfois embrumé de saké, ponctué de rencontres, illuminé de paysages aussitôt saisis en vers. Qui servent aussi à régler une auberge, à remercier un hôte généreux: «Sur mon vieil éventail d'été/je trace quelques vers hâtifs/puis m'en sépare. Poème d'adieu!». Isabelle Rüf, *Le Temps*

Alexandre Friederich

Trois divagations sur le mont Arto

COÉDITÉ AVEC LES ÉDITIONS HARPO &, 144 PAGES,
IMPRESSION TYPO, 2006, 30 CHF.

Les *Trois divagations sur le mont Arto* ne sont pas que le récit d'un voyage. S'il y a bien déplacement, à vélo et dans les Alpes, celui-ci est l'occasion d'une recherche. Le minuscule (un sapin, un gland, un cri, une minute de sommeil) est confronté aux idées pesantes et pressantes qui ordonnent nos vies (liberté, violence). Alexandre Friederich roule. Il parle, il se mouille, il jure. Il raconte qu'il a roulé, qu'il a plu et qu'il a juré mais, est-on

tenté de dire, là n'est pas la question. Le lecteur est confronté à des divagations. Premier constat: le contact est perdu. Avec qui? avec quoi? L'auteur cherche, il veut répondre. Il souhaite que le lecteur s'associe à cette recherche. Il écrit dans ce but. Le but ce n'est pas la prochaine épicerie, gravir un col ou acheter une maison, le but c'est: savoir. L'auteur espère renouer avec le monde. Il avoue son ignorance et son absence de morale (il pleure ces défauts en cachette), il regarde et cherche. Voilà ce que raconte ce texte. En général, tout; précisément, rien. Ce livre n'a pas de sujet. Les *Trois divagations sur le mont Arto* sont conçues comme une mécanique: un moyen pour que la pensée se mette en marche. Apparaît alors cette question fondamentale: quelle différence entre un arbre et une idée? Entre un personnage de roman et l'écrivain-cycliste qui accomplit ce voyage? Entre la fiction et le réel, quelle différence et quel rapport?

Eugen Gomringer

Constellations et poèmes concrets

TRADUCTION DE VINCENT BARRAS, 208 PAGES,
2005, 32 CHF.

Les *konstellationen* sont conçues comme «le plus simple modèle visuel de la poésie verbale» reposant sur la simplification toujours plus radicale de la langue. Gomringer aspire ainsi à un langage réduit à l'essentiel, où sont abolis les caractères nationaux et superflus. Le langage évolue alors vers un schématisme fonctionnel, vers une poésie universelle instantanément lisible.

«Les *konstellationen* tendent à devenir objectives, c'est-à-dire à ne plus être les véhicules de contenus moraux ou philosophiques, ni l'expression d'un moi social qui se demande "Qui suis-je?", mais la libération d'une énergie, le faire-part d'une information esthétique, l'objectivation d'une langue.» Aspirant à influencer, par le «nouveau poème», les structures linguistiques, Gomringer trouve dans le mouvement De Stijl, le Bauhaus et la peinture concrète de Max Bill, les points de référence obligés de ses théories.

John Cage

Silence – Conférences et écrits

AVEC LES ÉDITIONS CONTRECHAMPS, TRADUCTION
DEVINCENT BARRAS, 304 PAGES, 2003, 52 CHF.

Silence est le premier recueil du compositeur et le plus important sur le plan théorique. Datant de 1961, il regroupe les conférences et les articles qui lui permirent de structurer sa pensée. Emblématiques de son œuvre, ces textes sont toujours inventifs et explorent de nouvelles formes. Le musicien, tour à tour influencé par Dada et par les maîtres Zen, y expose ses conceptions en matière d'interprétation et de composition.

Journal : comment rendre le monde meilleur (on ne fait qu'aggraver les choses)

AVEC LES ÉDITIONS CONTRECHAMPS, TRADUCTION
CHRISTOPHE MARCHAND-KISS, 152 PAGES, 2003, 40 CHF.

Dans son *Journal*, John Cage laisse libre cours au tracé de sa pensée, les propositions se juxtaposent, zigzaguent. Il opère dans la césure et la discontinuité. Le *Journal* se compose de huit parties qui couvrent différentes périodes (1965–1982) de la vie du compositeur. En 1991, John Cage en donne une lecture qui sera enregistrée puis éditée sous la forme de huit CD. Anecdotes et récits philosophiques, le *Journal* dépasse de très loin le cadre musical. Tout comme celle de Satie, la voix de John Cage s'adresse avec finesse et ironie aux lecteurs. Pour autant que la lecture soit elle-même « invention ».

La mise en page et la typographie dans des textes de John Cage font œuvre et sont partie intégrante du mode d'écriture. Dans *Silence* et le *Journal*, les blancs, l'espace de la page donnent la « ponctuation ». Comme dans une partition musicale, il s'agit pour le compositeur d'introduire des indications liées à la respiration et à la vitesse.

Que ce soit pour le traducteur ou le metteur en page, une des exigences majeures est de restituer ces indications dans la version française avec la plus grande précision possible.

léo scheer

Pierre Guyotat

Musiques

UN LIVRE (150 PAGES) ET DOUZE CD. 2002. 140 FR.

Musiques est une histoire de la musique selon Pierre Guyotat. Douze heures d'enregistrement à partir des émissions de France Culture. Tout au long de ses enregistrements, Pierre Guyotat nous raconte ses premiers souvenirs liés à la musique – et plus généralement à l'univers sonore dans lequel il a évolué. Puis, remontant le temps, il nous dit comment la musique se lie intimement à sa vie, son écriture. Cette promenade narrative à travers cette histoire personnelle de la musique, largement illustrée de plages musicales, est ponctuée de détails biographiques, de commentaires sur l'histoire contemporaine, et de précisions sur l'œuvre de l'écrivain.

alga marghen

OU

UN COFFRET COMPRENANT QUATRE CDS, 110 FR.

Rédition de la revue-disque OU (1963-1974) de Henri Chopin. Une anthologie de la poésie sonore avec Charles Amirkhanyan, Jacques Bekert, William Burroughs, Henri Chopin, Bob Cobbing, J.A. de Silva, Hugh Davies, Paul de Vree, François Dufréne, Brion Gysin, Sten Hanson, Raoul Hausmann, Bernard Heidsieck, Ake Hodell, Bengt Emil Johnson, Ladislav Novak, Mimmo Rotella, Gil J. Wolman. Depuis la fin des années cinquante, Henri Chopin, aventurier de la nouvelle poésie sonore magnétophonique, n'a cessé par son expérience propre et par son activité éditoriale (avec sa revue *Cinquième saison*, 1959-1963 puis par la revue disque *OU*, 1964-1974) de défendre avec acharnement les explorations électroniques de la voix et du corps, du grain de la voix, de la tessiture vocale, des vibrations du larynx, des claquements labiaux, des souffles.